



La stratégie de la CCBF pour les années 2016 à 2018, à la lumière de notre premier bilan d'activité

A- Un état des lieux

Des motifs de satisfaction et d'optimisme, tout d'abord :

1. Une forte notoriété, construite d'abord sur la visibilité personnelle de nos fondatrices et leur capacité à faire bouger les lignes. Cette notoriété a été relayée et amplifiée par la création de l'association, du site internet et de quelques manifestations visibles comme les conférences ;
2. Une complète connivence avec la vision de l'Église du pape François, sa crainte du cléricisme et son appel aux baptisés ;
3. La reconnaissance et l'amplification de nos prises de parole par les médias pour lesquels nous sommes devenus un interlocuteur crédible ;
4. Un large réseau qui, au-delà de nos adhérents, regroupe tous ceux – et ils sont nombreux, y compris au sein du clergé –, qui voient d'un bon œil nos activités et s'intéressent à nos travaux ;
5. Une capacité de mobilisation et d'influence au travers de notre site et de notre page Facebook ;
6. Des initiatives multiples, pertinentes et pleines de promesses : *le prix du livre CCBF, l'école de prédication, le projet célébrer...*

À côté de ces points très positifs, nous ne pouvons pas ignorer **les réelles menaces qui pèsent sur notre dynamisme** :

1. L'épuisement de la force militante dans toutes les régions qui n'ont pas pu constituer une masse critique. Convenons qu'il est presque impossible de construire, à partir de quelques bonnes volontés seulement, une force militante efficace face à la résistance de l'institution, a fortiori quand elle nous est hostile ;
2. Une population adhérente plutôt vieillissante dont les forces de mobilisation diminuent, une difficulté à agréger des jeunes dont les préoccupations ne sont pas ecclésiales y compris quand ils s'intéressent à l'Église ;
3. Le paradoxe d'une augmentation très significative du nombre des sympathisants en même temps que la diminution du nombre d'adhérents ;
4. L'opposition et la résistance marquée d'une partie de notre clergé, qui cherche à nous marginaliser.

B- Dans ce contexte quelle est notre mission ? Quelles sont nos priorités ? Quels sont les objectifs réalistes que nous pouvons atteindre ?

Comment nous voyons-nous ?

Nous nous voyons comme des témoins et des prophètes avec la mission particulière de susciter et de promouvoir les bonnes initiatives. Notre vocation est de faire en sorte que l'Église de France ne soit pas devenue la proie d'un groupuscule sectaire avant la fin de ce siècle. C'est peut-être le devoir de notre génération.

Quelles orientations prendre ?

Compte tenu de nos forces et de nos moyens actuels nous avons décidé, pour les prochaines années, de privilégier une double stratégie : influence et initiatives prophétiques.

- **Une stratégie d'influence** : puisque nous n'avons pas encore les moyens pour faire, donnons-nous les leviers de l'influence et de la visibilité tant nationalement que localement. Privilégions les actions symboliques, relayons les bons combats, y compris quand ce ne sont pas les nôtres, construisons du buzz autour de ce qui mérite d'être entendu ;
- **Une stratégie d'initiatives prophétiques** : nous sommes appelés à innover dans tous les espaces de liberté que nous confère notre statut de baptisés.

C- Quels seront les applications de cette orientation stratégique ?

1. Intensifier notre présence médiatique et notre visibilité :

- Donner de l'écho et de la résonance à la parole du pape François ;
- Tenir des propos plus tranchants sur des sujets de fond et générer du buzz. Mais s'interdire le ton de la polémique et prohiber les condamnations ad hominem ;
- Être à l'initiative des sujets de débats dans l'Église, autour des meilleures initiatives. Les débats que nous initierons renforceront notre notoriété et nous poseront en interlocuteurs incontournables ;
- Identifier nos alliés dans et hors de l'institution ecclésiale. Les informer de nos initiatives et être en mesure de les mobiliser à certains moments clé de nos combats. Nos alliés sont nombreux et relèvent de multiple réseaux : au sein du clergé régulier et séculier, chez les universitaires, les journalistes, dans les associations... Nous ne les connaissons pas tous. Travailler avec eux est une mission essentielle ;
- Faire de notre site internet l'image et le relai de nos réflexions. Renforcer sa dimension institutionnelle. Qu'il devienne un lieu d'information, d'exposition et de partage de nos analyses et de nos initiatives ;
- Faire de notre page Facebook un lieu complémentaire de notre site, plus offensif et plus en pointe que le site. Elle doit inviter à la prise de position et aux débats.

2. Prolonger l'exhortation apostolique du Pape et particulièrement promouvoir de nouvelles pratiques liturgiques :

- Fonder nos intuitions et nos convictions sur l'analyse des textes, l'histoire et la tradition de l'Église ainsi que sur les pratiques en cours dans les églises, en France et ailleurs ;
- Engager un travail dans le cadre du Think Tank « Ecclesia-Nova » dont les travaux vont démarrer en Septembre 2016. Nous avons retenu 2 thèmes de travail : *dire la foi* et *élargir le rôle des baptisés* ;
- Susciter, expérimenter de nouvelles pratiques liturgiques et sacramentelles qui permettront à l'Église de donner aux laïcs leur rôle plein et entier, tout en faisant face à la décroissance démographique durable du clergé. Quelques exemples :
 - Tout baptisé peut bénir une personne, un couple, une décision nouvelle. C'est un champ à investir davantage ;
 - le sacrement des malades et le sacrement de réconciliation pourraient être donnés par les laïcs, aumôniers en milieu hospitalier ou carcéral ;
 - le pardon accordé aux divorcés remariés et, dans l'esprit de l'exhortation de François, la construction des étapes qui leur permettront de communier à nouveau ;
 - la reconnaissance de l'amour entre personnes de même sexe.
- Susciter de nouvelles pratiques ecclésiales par la formation de compétences nouvelles et le soutien des meilleures pratiques :
 - écoles de prédication ;

- ii. efforts pour se rendre audibles par tous ceux qui se tiennent aux lisières de l'orthodoxie ;
- iii. nouvelles modalités d'animation des communautés sans prêtres.

3. Favoriser la vie des groupes locaux :

- a. La CCBF n'est pas un mouvement centralisé. Elle regroupe sous un même nom des groupes locaux et des groupes thématiques, créés par les baptisés eux-mêmes. Les initiatives locales, enracinées dans le terreau de chaque diocèse, et les initiatives thématiques sont à la base de notre vitalité en tant que mouvement ;
- b. Toutefois, parce que nous savons combien il est difficile de créer des groupes locaux capables de faire face, nous devons nous aider mutuellement à être mieux entendus, là où nous sommes. Il nous revient de faciliter les échanges de bonnes pratiques, de proposer des appuis ponctuels, de nous visiter les uns et les autres.

4. Maintenir et renforcer nos liens avec l'international pour s'enrichir mutuellement de nos expériences et pour soutenir ensemble le pape François. Il s'agit de favoriser nos liens avec le Forum européen des laïcs, et d'encourager toute initiative qui renforcerait la place des baptisés.

Le bureau de la CCBF, le 4 mai 2016